

du désert, et se fixa dans la ville d'Héliopolis. Ce nom veut dire ville du Soleil. Elle le portait alors à juste titre, possédant le *Soleil de justice qui éclaire tout homme venant en ce monde*. La tradition nous apprend qu'à l'entrée de Jésus en Egypte toutes les idoles se brisèrent. Où Jésus entre, ne faut-il pas que toutes les idoles tombent ? brisons-les donc nos idoles de boue devant le Roi des rois, et qu'Il règne seul en nos âmes !

Quelles furent les occupations de la sainte Famille en Egypte ? Ici nous aimons à reproduire le tableau suivant que nous trace la plume si délicate du Docteur séraphique saint Bonaventure. « Marie gagnait ce qui était nécessaire à son entretien et à celui de son Fils, à l'aide de son fuseau et de son aiguille. Ainsi la Reine du monde, véritable amante de la pauvreté, s'occupait à filer et à coudre... La Vierge allait-elle, elle-même, par les maisons, demandant du travail et de quoi gagner sa vie ? Sans doute, car il fallait bien que l'on sût, dans le voisinage, qu'elle s'employait à de tels travaux : autrement, elle eût manqué d'ouvrage, et les femmes de l'endroit ne pouvaient le deviner. Mais l'Enfant Jésus, lorsqu'Il arriva à l'âge de cinq ans, se chargeait-il Lui-même des commissions de sa Mère ? Allait-Il demander l'ouvrage qu'elle devait confectionner ? Il devait en être ainsi : elle n'avait pas d'autre serviteur. Reportait-Il l'ouvrage une fois terminé, et en demandait-Il le prix de la part de sa Mère ? L'Enfant Jésus, le Fils du Dieu très-Haut, ne rougissait-Il pas de pareilles choses, et sa Mère n'était-elle point confuse de l'envoyer ainsi ? Mais qu'était-ce donc encore, si, ... rentrant à la maison et souffrant de la faim, comme il arrive aux enfants, Il demandait du pain alors que sa Mère n'avait pas de quoi lui en donner ? Ces choses et autres semblables ne déchirèrent-elles pas les entrailles de Marie ? »

Et comment ne pas contempler saint Joseph, le Chef de la sainte Famille, travaillant de son métier, et au prix de ses sueurs, procurant à ceux qu'il aime le pain de chaque jour.

Parfois aussi le travail manque et Joseph et Marie sont obligés de mendier le pain de l'Enfant-Dieu.

« Soyez petits avec le petit Enfant Jésus, ajoute l'éminent Docteur, et ne dédaignez pas de faire sur Lui des considérations si humbles et qui peuvent sembler puériles. Il n'y a rien de petit pour l'amour. »

Mais la grande douleur c'est l'exil. Certes, les habitants de Bethléem n'avaient point accueilli Marie et Joseph comme des frères, des concitoyens, des fils de David. Cependant, cette patrie tout ingrate